



Chemin Faisant

Association « Les Amis de Saint Jacques de Compostelle en Alpilles »

Membre de la F.F.A.C.C.

Enregistrée sous le n°W131001213 S/P d'Aix .Loi de 1901.

Maison de la Vie Associative—55 Rue Ampère—13300 SALON DE PROVENCE

Tél: 06.89.90.60.21

Courriel: stjacquesalpilles@yahoo.fr - site : www.stjacquesalpilles.fr

Bulletin gratuit n° 65 - septembre 2023

Ne demande jamais ton chemin à quelqu'un qui le connaît, car tu prendrais le risque de ne pas t'égarer.

Nahman de Bratslav
Rabin du XVIIIe siècle



LE MOT DE LA PRESIDENTE

Il était une fois un chemin malheureux de n'avoir que du goudron à offrir aux pèlerins qui le fréquentaient. A l'origine, c'était une voie romaine qui, au gré de l'évolution des modes de déplacement, est devenue aujourd'hui route départementale. Quelques rares tronçons sont restés dans leur jus. Cependant, celui qui arrive et traverse Salon-de-Provence, est totalement dédié à la modernité. Rien, pas un petit coin tranquille pour se reposer, réfléchir, méditer, voire prier. Pas le moindre petit espace dédié au bien-être du pèlerin.

Alors, nous avons réfléchi. Comme l'Assemblée générale avait voté la création d'une borne indicatrice des distances entre Salon-de-Provence, Rome et Compostelle, nous avons pensé que le fameux espace manquant pourrait se créer autour de cette borne. Grâce à l'aide précieuse de la municipalité qui nous a détaché ses services techniques, nous avons trouvé la perle rare. Sur la route de St Jean, une friche partiellement boisée dont l'aménagement était déjà prévu par les services des espaces verts.

Notre projet prenait de l'ampleur, son envergure dépassait même la simple implantation d'une borne. Comment pouvait-on imaginer que le pèlerin allait se reposer, réfléchir, méditer etc. etc. autour d'une simple borne ?

De toute évidence, il fallait l'agrémenter.

Ainsi est née l'idée d'y installer la statue d'un pèlerin ayant tous les attributs de Saint-Jacques. Le hasard faisant bien les choses, le sculpteur fut plus facile à trouver que la pierre. Angelo Pierlo attendait sagement les visiteurs dans une galerie d'Aix-en-Provence. En revanche, il fallut visiter beaucoup de carrières pour trouver le matériau adéquat. Quant au financement, il est en partie assuré par des dons. Celui d'un particulier, d'une association salonnaise et par les bénéfices escomptés de notre journée caritative. C'est dire toute l'importance de la rencontre du 8 octobre. Journée caritative et conviviale, comme savent les organiser nos fidèles amis : Philippe à la rando et Marc à la cuisine. Nous vous y espérons nombreux en compagnie de famille et d'amis. Tout le monde est accepté, il suffit de s'inscrire par mail à stjacquesalpilles@yahoo.com et d'envoyer un chèque de 20 euros par personnes à l'adresse de notre association St Jacques Alpilles MVA 55 rue Pierre-Marie Ampère Salon-de-Provence.

Grâce à tous, notre petit bout de Chemin sera plus accueillant pour le pèlerin et plus riche d'un patrimoine que nous espérons léguer aux générations futures

Ultréia Catherine Casanova



Anne-Marie Pérez en négociation pour la mise en place de la borne. La pierre devant servir à la fabrication de la borne est actuellement chez le sculpteur.

SOMMAIRE

- ◆ Le mot de la Présidente
- ◆ Faire son Saint-Jacques
- ◆ Le chant des pèlerins
- ◆ L'accueil jacquaire
- ◆ Une belle rencontre
- ◆ Une devinette poème
- ◆ A méditer
- ◆ Les sentiers de la mer
- ◆ Marcher
- ◆ La recette



« Faire son Saint-Jacques »



« **Faire Compostelle** » est une expression que l'on peut lire régulièrement sur les pages de Face Book en rapport avec le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle. Presque toujours, elle porte sur l'intention de l'auteur de marcher du Puy-en-Velay et à Conques.

Qu'est ce que cela veut réellement dire ? D'où provient cette expression ?

On fait du pain, on fait du tricot, on fait du commerce, on fait le malin, mais on part en pèlerinage, on marche vers Compostelle.

Compostelle n'est pas quelque chose que l'on peut faire. Compostelle est une ville en Espagne. Compostelle est la ville où la légende dit que Saint-Jacques est enterré. Compostelle est un lieu de pèlerinage.

Le Puy-en-Velay - Conques est une très belle randonnée sur un des très nombreux itinéraires allant vers Santiago.

Le Puy-en-Velay - Conques, c'est « **la** » randonnée à la mode parcourue par des masses de « **pèlerins** » dont seule une petite minorité ira plus loin que Conques et dont seule une encore plus petite minorité ira jusqu'à Compostelle(1). Mais ces nombreux « **pèlerins** » qui s'arrêteront à Conques et retourneront ensuite au Puy-en-Velay en « **Compostelle Bus** » diront ensuite « **j'ai fait Compostelle** ».

Oui, la mode ou plus exactement la publicité touristique poussent à « **Faire son Saint-Jacques** » ou même à « **se faire son Saint-Jacques** ».

Et ce « **Saint-Jacques** » qui est à « **Faire** » ou à « **se faire** » va bien sûr du Puy à Conques. L'office du tourisme du Puy-en-Velay a l'art de bien présenter sa marchandise, mêlant habilement des textes situant bien l'esprit du pèlerinage à des promesses de belles randonnées et de convivialité : « **Il est temps de sortir, de respirer, de retrouver les grands bols d'air que propose la randonnée. Il est enfin temps de revivre des moments de convivialité et reparler de**



Sur le Chemin de Compostelle ...



ces bonnes choses de la vie. La promesse des Chemins de Saint-Jacques : c'est **retrouver le goût de la liberté !** »(2) Simultanément il vous offre aussi tous les services pour vous rendre le chemin plus facile : « **Transport de bagages, transport de personnes, convois, navettes régulières et autres services sont proposés pour préparer votre chemin en toute sérénité. Que mettre dans son sac ? Où garer sa voiture ? Effectuer ses réservations ? Vous pouvez prévoir tous les aspects pratiques en amont de votre séjour pour randonner en toute tranquillité.** »

Et voilà comment la publicité réussit à mobiliser un nombre important de personnes pour « **faire Compostelle** » ou à « **faire son Saint-Jacques** » et crée une expression qui fait florès...

pierre.swalus@verscompostelle.be

(1) Pierre SWALUS, 30.000 pèlerins au départ du Puy-en-Velay... et ensuite ?, en ligne sur le site « Vers Compostelle » de l'auteur : <http://verscompostelle.be/30000-pelerins.htm>

(2) Office du tourisme du Puy-en-Velay, *Faire son Saint-Jacques*, en ligne sur le site de l'Office du tourisme : <https://www.lepuyenvelay-tourisme.fr/la-destination/toutes-les-inspirations/se-faire-son-saint-jacques/>



Chant des Pèlerins de Compostelle
J. Claude Bénazet

Tous les ma - tins nous pre-nons le che-min tous les ma -
tins nous al-lons plus loin . Jour a - près jour la rou - te nous ap -
Ref.
pel - le c'est la voix de Com - pos - telle. Ul - tre - -
ia Ul - tre - - ia E -
sus e - ia. De - us, ad - ju - va nos!

Jean-Claude Bénazet



Peu de gens savent que le célèbre chant « Tous les matins...Ultreïa » a été composée en 1989 par Jean-Claude Bénazet alors qu'il était sur la voie du Puy.

À l'origine, elle comptait trois couplets « et pas un de plus » précise son auteur dans la vidéo qu'on peut retrouver sur YouTube. Il fournit des explications sur l'origine et sur le sens qu'il a voulu donner à ce chant de ralliement.

<https://www.youtube.com/watch?v=pRo-nyUu4x4>

Tous les matins nous prenons le Chemin
Tous les matins nous allons plus loin.
Jour après jour la route nous appelle,
C'est la voix de Compostelle.
Ultreïa ! Ultrëia ! E sus eia Deus adjuva nos !

Chemin de terre et chemin de Foi,
Voie millénaire de l'Europe,
La voie lactée de Charlemagne,
C'est le chemin de tous les jacquets.
Ultreïa ! Ultrëia ! E sus eia Deus adjuva nos !

Et tout là-bas au bout du continent,
Messire Jacques nous attend,
Depuis toujours son sourire fixe,
Le soleil qui meurt au Finistère.
Ultreïa ! Ultrëia ! E sus eia Deus adjuva nos !
Paroles et musique Jean-Claude Benazet

Proposé par Marie Gauchet

Autorisation association du Québec à Compostelle revue Pas-à-Pas <https://www.duquebecacompostelle.org>



L'hospitalité est la grande affaire du monde jacquaire ; elle est au cœur des débats depuis que les chemins ne sont plus des itinéraires de pèlerinage mais aussi des sentiers de randonnée ouverts à tous, randonneurs, promeneurs, et vagabonds new age.

Dans ce cadre, la bonne hospitalité est souvent perçue comme un accueil particulier, entièrement dédié au bien-être de celui qui est reçu. Etre bien accueilli revient souvent à considérer que l'on en a eu plus pour son argent que ce que l'on en attendait. Le consommateur satisfait gratifie alors son prestataire d'un commentaire bénéfique sur les réseaux sociaux et d'une note équivalente. Quand la recherche du bon plan, alliant confort, bonne chair et beaux paysages, est le moteur qui enclenche l'envie de partir, l'hospitalité n'est plus que le rapport avantageux entre l'offre et la demande. C'est ce que l'on appelle aussi une offre touristique attrayante. Certaines agences sont payées pour en faire une publicité au service du développement économique. On ne peut le leur reprocher, c'est leur mission, mais ce n'est pas la nôtre.

L'hospitalité est une notion qui remonte pour les civilisations occidentales à l'Antiquité grecque et Hébraïque. En effet, le divin pouvant prendre l'aspect de l'étranger, ne pas l'accueillir sans

condition était une offense, voire une faute, envers les dieux ou Dieu. Cet accueil devait être bienveillant et sans condition. Aujourd'hui il est manifestement difficile de concevoir une telle attitude. Nos sociétés consuméristes préservent avant tout leurs avantages et sélectionnent par la loi ceux qui y ont droit. Sans pour autant se référer à la tradition, le monde jacquaire d'aujourd'hui revendique la pratique de l'hospitalité désintéressée. Mais son champ d'application a rétréci ; d'universel il est devenu singulier. Le jacquet n'accueille que des pèlerins en qui il se reconnaît. En effet, pour devenir hospitalier il faut avoir fait le Chemin. Celui-ci étant perçu comme un itinéraire de retour à l'essentiel qu'on l'appelle entraide, solidarité, ou fraternité.

Compte tenu de cette situation, les lieux d'accueils jacquaires ne devraient être réservés qu'aux seuls pèlerins identifiables, en privilégiant toujours ceux qui marchent au détriment de ceux qui roulent ou se font véhiculer. Cette sélection peut être regrettable mais elle permettrait d'installer des gîtes pèlerins sur tous les Chemins. Peu importe s'ils se situent sur des Chemins touristiques dans la mesure où ils seraient réservés aux seuls pèlerins. Reste ensuite à faire le plus difficile : trouver la bonne méthode de sélection. La crédencial ne suffit plus, elle est accessible à tous sur internet !

Mais quels que soient les moyens, il y aura toujours des petits malins qui se couleront dans le moule du pèlerin pour bénéficier de ces avantages. C'est le prix à payer, on peut seulement espérer que parmi eux certains « apprendront ».

Catherine Casanova



Une belle rencontre

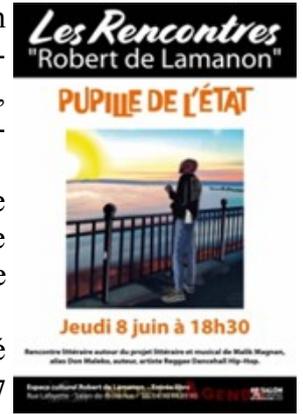


Sur le carton d'invitation le nom du conférencier intrigue. Malik Magnan. Mais qui peut être cette personne qui réunit dans son patronyme le Maghreb et la Provence ? Produit d'histoire migratoire, d'allers-retours d'une rive à l'autre de la Méditerranée, Malik est le fils de Madeleine et Paul Magnan les anciens propriétaires de La Case à Palabres.

Chanteur de rap, conférencier néophyte, il charme son auditoire par un verbe facile et abondant. Ecrivain en devenir, sa façon de se retrouver dans l'écriture de son premier livre « Pupille de l'état ».

En parallèle, Malik (pseudonyme Don Maleko) a aussi décidé d'enregistrer un EP (« Extended Play » soit petit album) de 7 titres, en lien avec son livre et donc son histoire. « C'est un album

un peu plus intime avec des titres où j'évoque ma fille, mes mamans » et où l'on retrouve la couleur reggae. C'est aussi selon l'artiste « le plus abouti musicalement ». D'ailleurs, il a choisi de l'enregistrer dans le studio qu'il a créé chez lui. « C'est un investissement mais comme il s'agit de mon histoire et donc d'un album très personnel, je voulais tout maîtriser de A à Z ». Le livre et l'EP de Malik/ Don Maleko devraient sortir durant le dernier semestre.



Une devinette en forme de poème

Virulent

Mars avril|2020

Mon Balcon est tout petit,
Il m'accueille l'après midi
Sous le store je lis l'Odyssee.
Le soleil investit mon printemps,
La saison est douce,
Les oiseaux chantent.

Cet abri est sûr et rassurant.
Comme Ulysse, je suis rentré chez moi,
Mais sans tempête, sans conflit.
Ma porte est fermée à clé,
Personne ne viendra la défoncer,
Aucune arme pour me menacer.

Au-delà de ma porte, la guerre fait silence,
Rien ne bouge, tout est calme.

Délicatement l'ennemi rôde.
Personne ne l'a vu.
Tous savent qu'il avance.
Il est là.
Tout seul.
Tout petit.
Peut-être chez mon voisin,
Peut-être sur mes mains
Un mal minuscule m'enferme
Et je vois ma porte-fenêtre s'évanouir.
Le monde est tout petit.
Mon balcon, à l'instant, est le monde.

Jean-Jacques Galiay
Poème extrait de
« Ce monde en liberté, en attendant... »
Cap Béar éditions

De quoi parle-t-on ?



A méditer...

Plus détaché qu'une ombre, prendre le temps de passer, sans laisser de trace, Muettement s'effacer, glisser comme un regard, se faire l'ami des distances. La campagne s'offre à l'aube froide, à d'immobiles brumes, l'heure pour nous de partir. Au secret du jour, à pas feutrés, tournons la page, le temps s'en va quelque part, et c'est là que nous allons.

Léonard Leroux
D'après le Camino numéro 248 avril 2023



Transfert. Pour les marcheurs, le voilier est avant tout un logement, mais il peut servir de support pour se rendre sur un point de départ d'une randonnée.

« La voile fait de la rando »

La plateforme « Les sentiers de la mer » propose aux plaisanciers qui ont un voilier confortable et suffisamment grand, d'héberger des randonneurs, les suivre au fil de leurs étapes le long du littoral, construire leur séjour avec eux. L'occasion pour eux de passer des moments conviviaux, de sortir son bateau plus souvent et d'améliorer la caisse de bord.

« La marche a été très agréable. L'accueil à bord, après ces 14 kilomètres de randonnée entre Bidart et Ciboure l'a été tout autant. Café, gâteaux, eau fraîche, sourires et bonne humeur : Jean-Claude et Mireille Mathern savent recevoir à bord de voilier Dufour 44 Valsa III ». Ils font partie des

plaisanciers des Sentiers de la mer, plateforme mettant en relation des propriétaires de voiliers et des randonneurs. Ces derniers peuvent ainsi marcher le long du littoral et retrouver chaque soir leur cabine ainsi que leurs affaires dans un nouveau port. Cela leur permet de « marcher léger », de profiter d'une douche chaude, et du confort à bord, tout en nouant une relation privilégiée avec leurs hôtes.

On doit la naissance des Sentiers de la mer à Joseph Durand, ancien montagnard et alpiniste, par ailleurs amateur de navigation. Jusqu'en 2020, Joseph Durand éprouve le concept avec quelques amis plaisanciers. Ils font des repérages de randonnée (notamment un trek entre Saint-Jean-de-Luz et Bilbao) et accueillent des marcheurs qui repartent très satisfaits.

Aujourd'hui, cinq personnes travaillent pour l'entreprise, avec comme objectif une forte expansion : 75 randonneurs ont voyagé en passant par la plateforme en 2022, et l'équipe des sentiers de la mer espère multiplier ce nombre par six en 2023. Le concept séduit les randonneurs de plus en plus nombreux à vouloir profiter d'un voilier comme hébergement. Il n'est pas forcément nécessaire d'aller au bout du monde pour découvrir des paysages magnifiques, s'évader, faire de belles rencontres, partager. Chaque voyage (minimum 2 jours) est réalisé sur mesure et en concertation avec le plaisancier et le randonneur. Pendant le séjour, l'hôte assure le repas du soir et le petit déjeuner, ainsi que l'hébergement. Le plaisancier tient aussi un rôle d'ambassadeur de sa région pour indiquer aux randonneurs les endroits et expériences à ne pas manquer. En résumé le voilier devient une véritable chambre d'hôtes flottante et mobile.

Les Sentiers de la mer souhaitent se développer sur tout le littoral et notamment sur la Bretagne ou sur les territoires où la fréquence des ports correspond aux étapes de marche d'un randonneur moyen. Pour des endroits comme les Landes, la Charente Maritime, l'Occitanie ou Provence-Côte-d'Azur, les distances entre les ports sont plus longues, ils imaginent à terme de pouvoir travailler avec des vélos pour voyager entre terre et mer.



Salutations. Pasala, randonneurs et plaisanciers se quittent pour mieux se retrouver quelque part plus tard, à Saint-St



Marcher



Marcher, c'est te rencontrer à chaque instant, ô compagnon de voyage. C'est chanter au bruit de tes pas.

Celui que ton souffle a touché ne vogue pas à l'abri du rivage.

Il déploie au vent une voile agitée et navigue sur une eau tumultueuse.

Celui qui ouvre toute grande sa porte et en franchit le seuil reçoit ta salutation.

Il ne reste pas à compter son gain ou à s'apitoyer sur ses pertes ;

les battements de son cœur scandent sa marche ; car tu chemines avec lui, pas à pas, ô compagnon de voyage.

Tagore (L'offrande lyrique)

Poète indien du XIXème/XXème siècle traduit par

André Gide

Texte proposé par Marie Gauchet

Devinette page 5 : il s'agissait bien sûr du Coronavirus. Vous aviez deviné.



La recette de Lucien : mousse à la pêche

Pour 4 personnes :

- 500 g de pêches jaunes ou blanches
- un oeuf
- 50 g de sucre
- 15 g de Maïzena
- un filet de jus de citron
- 4 feuilles de menthe (et quelques-unes pour le décor)

Préparation

Passez les pêches sous l'eau chaude pour les peler plus facilement.

Coupez-les en morceaux dans un blender en récupérant un maximum de jus.

Ajoutez un filet de jus de citron et mixez à grande vitesse. Pour cette recette de mousse à la pêche, vous devez utiliser une purée de fruits très fine.

Lavez les feuilles de menthe et hachez-les finement au couteau. Réservez.

Séparez le jaune d'oeuf du blanc et montez le blanc en neige.

Cuisson

Versez la purée de pêche dans une casserole.

Ajoutez la menthe hachée, le jaune d'oeuf, le sucre et la Maïzena.

Faites chauffer à feu moyen en remuant. La préparation doit épaissir mais ne doit pas bouillir.

Otez du feu et ajoutez le blanc en neige. Mélangez énergiquement jusqu'à ce qu'il soit bien incorporé.

Répartissez la mousse à la pêche dans quatre coupes et placez-la au frais pendant au moins 3 heures.

Décorez de feuilles de menthe et servez très frais.

